

le bulletin

de la libellule

Notre dossier
Le Salève Genevois que ça

Editorial

Star emblématique de nombreuses cartes postales de Genève, rival éternel du jet d'eau, le Salève jouit aujourd'hui d'une popularité presque internationale. Surplombant la région genevoise, il impressionne par sa proximité, son corps massif, sa roche apparente et ses falaises vertigineuses. Sans le voir, nous le sentons, nous indiquons sa direction, nous évoquons nos souvenirs d'enfance, nous l'aimons. Il s'inscrit dans nos récits de voyage comme un lieu idyllique pour la contemplation et la rêverie, le temps d'une nuit étoilée.

Au-delà de sa beauté lointaine, le Salève renferme un autre trésor inestimable : une nature resplendissante et diversifiée. Sous l'influence d'un climat particulier, d'un relief érodé et d'une longue exploitation humaine, s'établit un paysage diversifié où alternent falaises, éboulis, forêts, pelouses, prairies, mares et tourbières. Un décor précieux et apprécié de certaines orchidées, du lynx, du tichodrome échelette, du molosse de Cestoni et même d'un loup de passage.

Ce cadre paradisiaque séduit aussi les humains. Pas moins d'une dizaine d'activités de plein air y sont pratiquées : vol libre, VTT, varappe, spéléologie, randonnée, modélisme, pique-nique, luge, ski de fond, etc. Son lot de sensations est garanti ! Il a même des vertus antidépressives en hiver, lorsque le stratus couvre toute la plaine.

Aujourd'hui, plus besoin de piolets, de chaussures robustes ni de cordes pour y accéder. Une route goudronnée et un téléphérique vous y emmènent en toute sécurité. Chaussez vos tongs de plage et retrouvez-vous à plus de 1300 m d'altitude sans effort ! Nous l'aimons notre Salève. D'ailleurs, pourquoi Salève ? Ce nom viendrait de Salebra qui signifie lieu d'accès difficile ! Serait-il temps de changer de nom ?

Le Salève se dévoile dans ce 20ème numéro de notre bulletin. Un numéro spécial car il célèbre ses dix ans d'existence, dix ans d'histoires naturalistes, dix ans d'un travail passionné. Après sa lecture, enfourchez votre bicyclette ou montez dans un bus et partez à sa rencontre.

Marc Di Emidio

Rédaction et photos

David Bärtschi

Céline Blattner

Sébastien Boder

Marc Di Emidio

Xavier Gégout

Simon Moulinier

Jérôme Porchet

la libellule excursions nature

Pavillon Plantamour

112 rue de Lausanne

1202 Genève

022 732 37 76

info@lalibellule.ch

www.lalibellule.ch

Numéro 20

Janvier 2016

Publication semestrielle

Tirage 1400 exemplaires

Papier Cocoon

FSC 100% recyclé

Graphisme

Z+Z Gilles Bondallaz

Réflexion Assoupi contre un vieux chêne

“ nous sommes ici pour vous accueillir dans la paix ”



Un jour de printemps, assoupi contre un vieux chêne, une voix emplie de sagesse résonne au plus profond de moi :

– Bonjour petit homme, je suis ton vieil ami le chêne. Voudrais-tu bavarder avec moi ? J'ai une question bien enracinée à te poser. Il est si difficile de communiquer avec les humains aujourd'hui. Ils ne me remarquent plus.

Surpris d'abord, je me laisse finalement aller ; je suis comme dans un bon rêve, assis sur un nuage. Mon cœur est ouvert.

– Je t'écoute mon ami.

– Je ressens chez vous les humains une grande peur face à la forêt et à la nature. Pourquoi tant de crainte, de méfiance et parfois de haine pour celle qui est votre mère originelle ?

– Vois-tu mon ami, ta maison est de loin la plus belle. Elle est protectrice, nourricière et riche de ressources indispensables à notre vie quotidienne. Mais pour bon nombre d'entre nous, ton royaume est un lieu sombre, peu accueillant et source d'inquiétude. Notre société vit de plus en plus loin de ta forêt. Elle s'est coupée de ses racines, ne sachant plus qui elle est vraiment. Devenue étrangère à leurs yeux, la nature leur inspire la méfiance, car ils se sont créés des peurs souvent infondées. Les croyances sur la nature proviennent de vieilles histoires, de contes ou de légendes qui nous hantent toujours, faisant passer la forêt pour un endroit angoissant, hostile et peuplé d'animaux dangereux. Prenons le cas du loup que tu as connu. Combien de grands penseurs ont

répandu de fausses croyances à son sujet, alors qu'au départ, ce gardien du monde sauvage était un exemple pour tous. Cette peur ancestrale de se faire dévorer par un loup est encore bien présente aujourd'hui.

– Comment avoir peur du loup !?! s'interloque le chêne. Si craintif, il fuit au premier signal, comme beaucoup de mes amis qui vivent ici.

Le chêne se reprend. Calme, sa voix est maintenant pausée, pleine de grâce :

– Pour vaincre leurs peurs, les humains doivent déjà apprendre à vivre en harmonie avec eux-mêmes, puis, naturellement, ils le feront avec la nature. La forêt est un lieu de rencontre et de communion entre les humains et la nature, et non pas une source de conflits, d'insécurité et d'angoisses, comme ils le vivent actuellement. Nous sommes ici, mes amis et moi, pour vous accueillir dans la paix et le respect. La nature est là pour vous envoyer de l'amour. Ouvrez-vous et recevez ce cadeau.

Je me réveille, il fait déjà nuit.

Ce soir, je ne rentrerai pas.

Je dormirai ici, chez moi, chez nous, loin de mon foyer, de ma ville sur-éclairée et de toutes ces appréhensions.

Ce soir, je dors avec mon amie, la nature.

– Bonne nuit petit homme...

Simon Moulinier

Notre dossier Le Salève Genevois que ça

Ce millefeuille géologique est une formidable machine à remonter le temps, un énorme et magnifique fossile qui a lentement grandi durant des millions d'années. Si cette ancienne structure donne la mesure de la brièveté de notre humanité, sa surface est cependant actuellement couverte d'un écosystème exceptionnel et dynamique.

Dimensions: 35 km x 4 km x 1379 m
Age: 150 millions d'années (Homo sapiens 200'000 ans) pour la couche visible la plus vieille, tout en bas, alors que le plissement a 10 millions d'années

Désert vertical

Malgré des conditions désertiques avec de gros écarts de température, les parois rocheuses abritent plusieurs espèces "dures à cuire" comme des mousses ou des plantes grasses. Une communauté d'oiseaux amoureux des falaises, comme le grand corbeau ou le tichodrome, regardent avec condescendance les humains encordés.

Coulis d'éboulis

Dans cette zone de combat entre le minéral et le végétal, ce sont les cailloux qui ont généralement le dessus. Certaines plantes et animaux se protègent cependant avec des tiges couchées ou des abris souterrains par exemple.

Une jungle bienvenue

Les trois quarts du Salève sont couverts de forêts, principalement des hêtraies, mais aussi des petites pinèdes et quelques bosquets de châtaigniers. Le hêtre est un être peu frileux qui aime l'humidité, notamment celle des nuages qui s'accrochent sur les flancs de la montagne, contrairement au pin à crochet qui cherche des faces ensoleillées, caillouteuses et sèches.

Mosaïque de prairies

Les herbes colonisent toutes les places ensoleillées, des éboulis aux crêtes en passant par les clairières et les fissures de falaises, pour le plus grand bonheur des brouteurs et butineurs en tout genre.



Calcaire avec fossiles de terriers de crevettes à la Corraterie

Il y a des millions d'années, notre région était une mer peu profonde et chaude ressemblant aux Bahamas actuelles. Les coquilles et squelettes d'organismes marins se sont déposés au fond pour former, avec le temps, ce que l'on appelle la roche calcaire. Le Salève, tout comme le Jura, est un plissement de cette strate calcaire qui forme le sous-sol de notre région, dû à la rencontre des plaques continentales.



Bloc erratique au sommet du Salève et Alpes au fond

L'érosion des Alpes a déposé du grès (du sable solidifié) au fond du bassin lémanique sur ce calcaire, puis les glaciations ont apporté des dépôts de cailloux sous forme de moraine ou de blocs erratiques. On retrouve plusieurs de ces blocs de granit sur le Salève.



Forêt de pente surmontée de falaises

Les couches successives de calcaire sont de qualités différentes, certaines étant mêlées de limon et prenant le nom de marne. Les couches de calcaire se brisent en gros morceaux et forment des falaises, alors que les marnes s'éboulent en pente et se couvrent de forêts. Cette alternance est bien visible à l'œil nu depuis Genève.



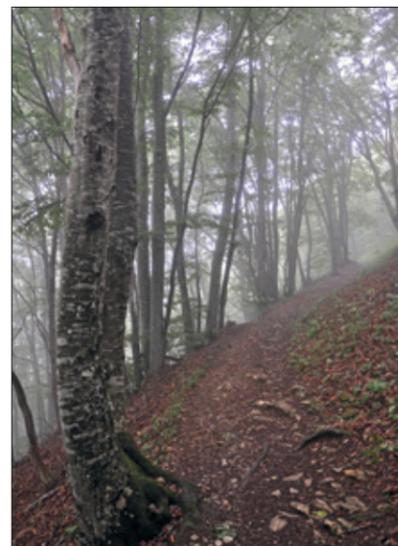
Grotte de l'Orjobet

Le calcaire étant facilement dissous par l'acidité de l'eau riche en CO₂, les rivières et lacs deviennent souterrains. La grande quantité de grottes, boyaux et autres gouffres témoignent de cette structure, pour le bonheur des chauves-souris et des spéléologues.

Notre dossier Le Salève

La forêt Pentue et sauvage

Excepté les zones de falaises et d'éboulis, le Salève est naturellement recouvert de forêts. Si l'on abandonnait les pâturages à leur sort, ils redeviendraient très rapidement une futaie dominée par le hêtre, le sapin et l'épicéa.



ment des cyclamens. Sur les zones où les sols sont froids et acides, les pins à crochet et les bouleaux sont les principales essences.

Au panier!

Au début du printemps, sous les frênes et avec un peu chance, vous trouverez des morilles. En mai, l'aspérule odorante abonde au pied des hêtres. Une fois séchée, elle dégage un délicat parfum de vanille et de noix de coco, idéal pour aromatiser vos desserts. En été, les myrtilles et framboises raviront votre palais. En automne, les faînes (fruits du hêtre) grillées sont un excellent apéritif. Vous pourrez aussi ramasser des cornes d'abondance. Il s'agit d'un champignon prolifique en forme de trompette noire, aussi appelé trompette de la mort. En hiver, tandis que la forêt se repose, faites-en de même en restant au chaud devant votre cheminée et en grillant les châtaignes récoltées dans les châtaigneraies secrètes du Salève.

Hêtre ou pas hêtre? L'altitude en question!

L'altitude est le facteur déterminant pour la répartition des espèces: au pied du Salève, les chênes et les charmes dominent le couvert forestier. Au cours de l'ascension, les hêtres remplacent les chênes pour former des forêts mono-spécifiques. Plus haut, les sapins et épicéas se mêlent aux hêtres. Les érables et les frênes, très ubiquistes, s'adaptent à toutes les altitudes. Avec un peu de chance, dans les clairières, on peut croiser un lys martagon ainsi que des plantes plus rares telles que les sabots de Vénus ou la clématite des Alpes. Les spécificités du sol ont aussi une forte influence sur la végétation. Sur les éboulis, les érables et les tilleuls se développent en forêt claire. Au sol, on y rencontre notam-

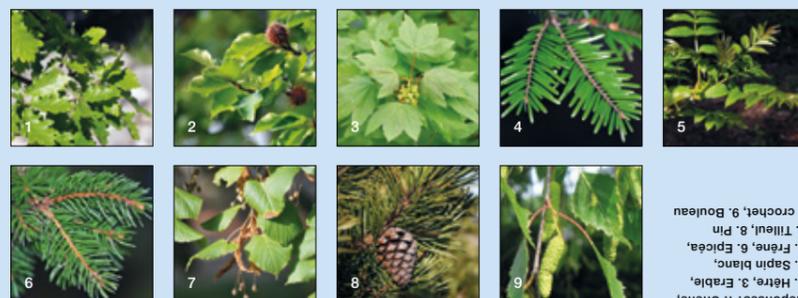
Loup y est-tu?

Occasionnellement un loup de passage y pointe le bout de sa truffe, mais le territoire semble trop exigu pour qu'une meute puisse s'y maintenir. En revanche, on y croise d'autres mammifères plus communs tels le blaireau, le renard, le lièvre, le chevreuil et le sanglier.



Le cerf tente un retour timide dans le massif et le lynx s'y montre très discret. Le Salève est un îlot isolé pour la grande faune, car entouré du grand Genève et de ses autoroutes. La traversée vers le Jura et les Alpes est plus que périlleuse.

Quel est donc cet arbre?



Réponses: 1. Chêne à crochet, 2. Erable, 3. Hêtre, 4. Sapin blanc, 5. Frêne, 6. Epicéa, 7. Tilleul, 8. Pin à crochet, 9. Bouleau

Notre dossier Le Salève

Les éboulis Un milieu temporaire permanent

Une succession de pierres le long d'une pente avec quelques points verts épars, le tout surplombé par d'impressionnants rochers verticaux. C'est ce que l'on aperçoit au premier regard lorsque l'on se trouve dans une zone d'éboulis au pied du Salève.

Ce milieu est facile à identifier car il présente des caractéristiques aussi spécifiques qu'intéressantes. Au Salève, il fait face au bassin genevois et est orienté de façon à recevoir le soleil de l'après-midi. Il est ainsi considéré comme xérophile, car chaud et très sec. La pluie s'écoule à travers les pierres, les enrobant furtivement le long de la pente, mais ne reste pas. Les éboulis découlent de l'érosion des falaises dominant cet espace. On y trouve des matériaux pierreux de différentes tailles issus des roches calcaires. L'aspect dynamique est un autre point essentiel. La quasi absence de couverture végétale reflète sa constante régénération due aux chutes de pierres, modifiant ainsi le paysage jour après jour.

Qui habite donc dans la maison "Zéboulis"?

Commençons par les reptiles du rez. La vipère aspic (1) en est une habitante fidèle. Elle a la particularité d'être polymorphe, ce qui signifie que la couleur et les motifs de sa robe varient d'un individu à l'autre. On observe cet animal souvent bicolore en brun, noir, orange, etc. Ainsi, on trouve une diversité magnifique au sein même de l'espèce!



Au premier étage, la daphnée des Alpes (2) s'épanouit sur son balcon calcaire. Typique de ce milieu, cet arbrisseau apprécie particulièrement les sols très secs et pauvres en éléments nutritifs. L'ensoleillement puissant lui assure une vie tranquille et confortable.

Au deuxième, on croise le pin à crochet. Tout comme pour sa voisine du dessous, le milieu lui convient parfaitement grâce à un bon ensoleillement et à la sécheresse du sol. Rarement présent en dessous de 1300 m, il pousse pourtant au Salève à l'altitude de 600 m. Il peut aussi emménager dans les falaises, d'autant plus qu'il est capable

de développer ses racines dans de fines fissures.

Peuplant le dernier étage, le chamois (3) est un voisin discret mais bruyant. Grâce à son agilité, ce bovidé peut gambader librement sur les hauteurs, faisant rouler les cailloux sur les locataires du dessous. Il contribue ainsi au dynamisme du milieu. Comme déjà évoqué, le Salève est un massif isolé empêchant le chamois d'en sortir. Il est ainsi contraint de s'accoupler avec ses cousins pour assurer la survie de l'espèce, fragilisant forcément la population.

Falaise Définition à géométrie variable



Larousse :

Escarpe ment rocheux dans un relief de montagne.

Grand corbeau :

Idéale pour élever notre progéniture à l'abri des prédateurs, parsemée de vires et de surplombs nous permettant de nicher à l'abri des intempéries. Également intéressante pour pratiquer le vol à voile, étant parcourue de courants ascendants les jours de beau temps.

Faucon pèlerin :



Piquer à plus de 300 km/h et percuter un oiseau en plein vol, emmener ma pitance sur quelque vire de ma falaise où je m'en délecte avant

de cacher l'excédent de nourriture dans une anfractuosit... Quelle vie grisante !

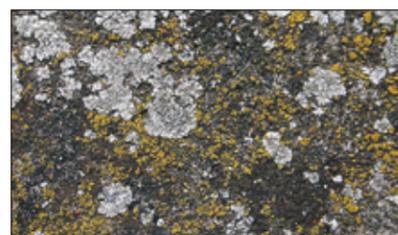
Grimpeur genevois :

Inépuisable terrain de jeu où la créativité de tout un chacun peut s'exprimer pleinement.

Hibou grand-duc :

Celles du Salève sont un peu trop approchées, escaladées et survolées par *Homo sapiens* à notre goût. Un seul couple de notre espèce parvient actuellement à nicher sur la montagne. Serres impressionnantes, envergure respectable, vol silencieux, grands yeux oranges : nous avons pourtant de quoi y revendiquer une place de choix mais tenons trop à notre intimité pour nous exhiber et partager les lieux.

Lichen en croûte :



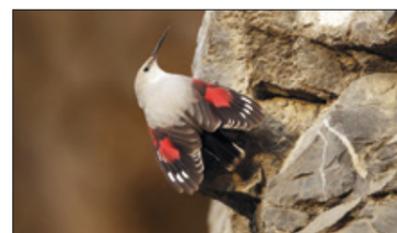
L'éden à tout point de vue ! De la roche dont nous tirons les minéraux qui nous font vivre, de l'eau de ruissellement, du soleil. La belle vie quoi !

Végétal anonyme :

Substrat dont la dureté n'est altérée que par l'eau de pluie qui y dessine un bas-relief, certes admirable, mais dont nous ne pouvons tirer parti. Milieu aride à l'amplitude thermique extrême où aucun sol n'est susceptible de se former (pesanteur oblige). Les plus téméraires

d'entre nous y trouvent bien une petite place, à la faveur d'une lézarde bien placée où elles peuvent enfile leurs racines. D'autres se sont regroupées en coussinets denses et ont adapté leur feuillage de sorte à pouvoir y stocker l'eau et limiter l'évaporation. Elles peuvent ainsi pousser tant bien que mal dans ce milieu décidément bien hostile pour nous-autres.

Tichodrome échelette :



Extraordinaire garde-manger dont j'ai presque l'exclusivité, ceci grâce à mon bec spécialement long et fin me permettant de déloger araignées et autres appétissantes petites bêtes dissimulées dans les fissures, ainsi qu'à ma capacité d'arpenter le rocher en tout sens.

Vous l'aurez compris, tout est question de point de vue. Quoiqu'il en soit, ce sont bien les falaises qui ont fait la réputation de la montagne, offrant la jolie trame de fond que l'on connaît à la cité de Calvin.

Formant une superposition de barres rocheuses parallèles entrecoupées de vires boisées et herbeuses, les falaises du Salève se dressent fièrement au dessus du bassin genevois et constituent un milieu bien particulier, abritant une faune et une flore adaptée à cette aride verticalité.

Les prairies Terrasse avec vue sur le lac



et de leur cortège de fleurs, d'insectes (2) et de petits mammifères. Ces espaces ouverts sont donc un terrain de chasse privilégié pour le faucon crécerelle et de nombreuses espèces de chauve-souris insectivores comme le grand murin, la barbastelle, les petit et grand rhinolophes.

Sur le Salève, le sous-sol calcaire fissuré ne retient pas l'eau. Cela ne traumatise pas le brome érigé, la graminée la plus répandue dont se régale les vaches. Elle constitue la majeure partie du fourrage des prairies de fauche (là où l'on cultivait autrefois des céréales), mais forme aussi l'essentiel des pelouses encore plus sèches, aux sols peu profonds et non fertilisés. Parmi les plantes qui y prospèrent, on compte une vingtaine d'espèces d'orchidées (3).

Ces milieux sont également favorables à certaines associations plante-animal : les plantes succulentes (ou grasses) qui y poussent permettent par exemple à une sous-espèce endémique de papillon, le grand apollon, de se maintenir au Salève. Les pies-grièches écorcheurs affectionnent les épines de l'églantier pour y embrocher leurs victimes ; la chenille de la laineuse du prunelier, quant à elle, naît et grandit sur... les pruneliers !

Que vous soyez chevreuil, chamois, loup, lynx ou simple pique-niqueur, ayez une pensée reconnaissante pour les troupeaux du Salève, qui entretiennent ces sommets appétissants, et leur vue imprenable !

Le Salève, un peu dégarni sur le sommet? Mais oui, et cela n'ôte rien à son charme, bien au contraire; cela renforce son aspect distingué et cultivé.

Et à propos de culture, ce sont bien les activités humaines et les déboisements successifs qui ont ouvert les paysages d'en haut. La métallurgie des Gaulois Burgondes requit jadis de grandes quantités de charbon de bois. Les moines du Moyen-Age convertirent ensuite ces espaces en cultures céréalières mais surtout

en pâturages, pour la fabrication de fromage. Les gouilles résultant de l'extraction de minerai de fer sont alors devenues abreuvoirs.

Aujourd'hui, plus de mille vaches, mi-suisse mi-françaises, principalement de race Abondance, Montbéliarde et Brune des Alpes (1), paissent toujours dans les alpages du Salève, de mai à octobre. Elles sont en première ligne pour lutter contre l'embroussaillage des prairies, et leur inéluctable conversion naturelle en forêt, au détriment des graminées

Notre dossier Le Salève

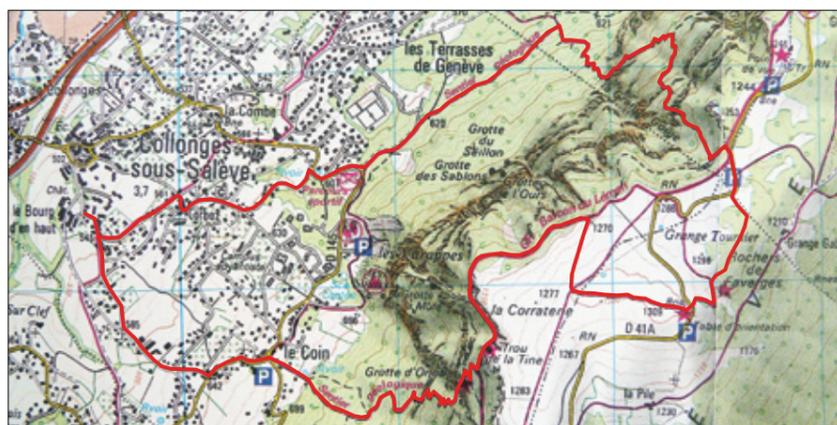
Balade au Salève



Durée: 5 h sans les pauses

Depuis le Bourg d'en Haut, accessible avec le bus M (sauf le dimanche/arrêt possible à Croix-de-Rozon), rejoindre *Le Coin* par les routes du Fer à Cheval et du Poirier à l'âne puis à gauche la route de Vovray. Au *Coin*, le sentier géologique vous emmène vers la *grotte d'Orjobet*, par un sentier raide mais très agréable. Dix minutes après *Sur Orjobet*, vous voyez l'arche impressionnante du *Trou de la Tine*. À pas prudents, vous longez les falaises, où alisiers et genévriers sont agrippés. Parvenus à la *Corraterie*, vous traversez un bois de noisetiers et d'érables, jusqu'au *Grand Palavet*; sur votre droite, le panneau de l'*Alpage des Crêts*, que vous gagnez en vous engageant dans les pâturages parsemés de gentianes et d'églantiers. La rade de Genève et le Jura s'offrent à votre regard, et bientôt vous embrasserez les Alpes.

En contrebas de la table d'orientation du *Panorama*, sous la route, les *Rochers de Faverge*, de grès riche en oxyde de fer, témoignent de la diversité géologique du Salève. En descendant au-delà de la petite mare, vous pouvez prendre vers la gauche un petit sentier, bordé de pins à crochet majestueux, qui vous amène à un parking. Suivez la route sur 100m, et un panneau vous propose de rejoindre le téléphérique et le bus 34, ou de



boucler la balade par les *Grandes Gorges*. Ce sentier – attention – est davantage glissant et encombré de pierres que celui de la montée. Après cette descente dans la hêtraie sèche, vous prenez à gauche vers *Le Pérouzet*, pour rejoindre *Le Coin*, ou à droite en empruntant les chemins et rues de Collonges pour regagner le Bourg d'en Haut. Ne manquez pas le dernier bus!

Dossier par DB, CB, SB, XG, JP

Références

Basset Thierry. Le Salève – une ancienne plage tropicale. 11 p.
 Gilliéron, J. (2012). Les mammifères de l'arc alpin. Glénat, Nyon. 406 p.
 Meyer A., Zumbach S., Bendedikt S. & J.-C. Monney (2009). Les amphibiens et les reptiles de Suisse. Ed. Haupt, Berne. 336 p.
 DOCOB du site Natura 2000 du Salève (FR 8201712). Syndicat Mixte du Salève. Mars 2009. 109 p.
 Delarze, R. & Y. Gonseth (2008). Guide des milieux naturels de Suisse.
 Rossolis, Bussigny. 424 p.
 Lauber, K. & G. Wagner (2007). Flora Helvetica – Flore illustrée de Suisse. Haupt, Berne. 1631 p.

Concours Gagne une excursion !!

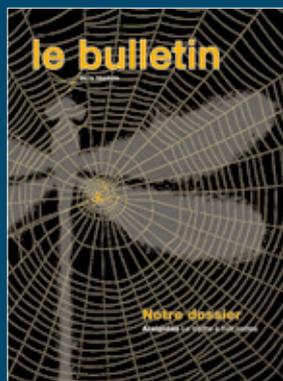
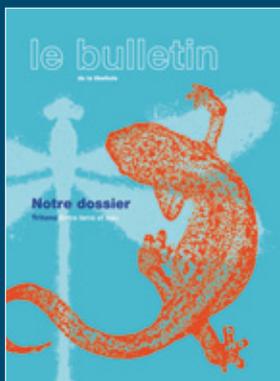


Envoie-nous tes réponses avant le 1er juin 2016, soit en découpant cette page et en l'envoyant à la libellule avec tes coordonnées complètes, soit en remplissant le questionnaire sur notre site internet, rubrique concours.

Un tirage au sort désignera le/la gagnant/e d'une excursion au choix dans le programme de juillet à décembre 2016.

- | | | | |
|--|--|---|--|
| <p>1. Qu'est-ce qu'une bréhaigne?
 <input type="checkbox"/> Un plat de la Gironde à base de brebis
 <input type="checkbox"/> Une plante qui a la haine
 <input type="checkbox"/> Une femelle chamois expérimentée
 <input type="checkbox"/> Une fougère alpine</p> <p>2. Quel animal était autrefois cloué sur les portes pour éloigner les mauvais esprits et le diable?
 <input type="checkbox"/> Une alouette plumée
 <input type="checkbox"/> Un cygne
 <input type="checkbox"/> Une chauve-souris
 <input type="checkbox"/> Une effraie des clochers</p> <p>3. Chez les orchidées, que signifie "orchis" (mot du grec ancien)?
 <input type="checkbox"/> Fleur des Dieux
 <input type="checkbox"/> Bulbe
 <input type="checkbox"/> Testicule
 <input type="checkbox"/> Beauté</p> <p>4. Le geai des chênes utilise un insecticide naturel pour se débarrasser de ses parasites, lequel?
 <input type="checkbox"/> La sève du chêne
 <input type="checkbox"/> Le miel des abeilles
 <input type="checkbox"/> L'acide formique des fourmis
 <input type="checkbox"/> L'urine d'écureuil</p> | <p>5. Sur qui l'Apollon lance-t-il son dévolu?
 <input type="checkbox"/> La stagiaire
 <input type="checkbox"/> L'orpin
 <input type="checkbox"/> La daphné des Alpes</p> <p>6. A Genève, quel animal pesant 165 kg était prénommé Babar?
 <input type="checkbox"/> Un sanglier
 <input type="checkbox"/> Un bison
 <input type="checkbox"/> Un éléphant
 <input type="checkbox"/> Un blaireau</p> <p>7. On dit que les lézards sont poïkilothermes! Cela veut dire qu'ils...
 <input type="checkbox"/> Fréquentent les bains thermaux de Poïkos, ville grecque
 <input type="checkbox"/> Pèsent plus lourd qu'un thermos
 <input type="checkbox"/> Sont des animaux ayant une température corporelle qui varie avec celle de leur environnement</p> <p>8. Où se trouve le plus gros chêne pédonculé d'Europe (circonférence de 8.2m!)?
 <input type="checkbox"/> A Châtillon dans le Jura
 <input type="checkbox"/> A Chêne-Bougeries
 <input type="checkbox"/> A Chaîne bourre</p> | <p>9. Le lézard vivipare peut supporter des températures négatives durant plusieurs semaines grâce à un antigel qui coule dans ses veines.
 <input type="checkbox"/> Vrai
 <input type="checkbox"/> Faux</p> <p>10. Où vit le grand capricorne?
 <input type="checkbox"/> Sur l'île de Capri en Italie
 <input type="checkbox"/> Dans une Ford Capri 86
 <input type="checkbox"/> Dans le tronc du chêne
 <input type="checkbox"/> A Longirod</p> <p>11. Une cupule est...
 <input type="checkbox"/> Une petite pule
 <input type="checkbox"/> Un petit pull
 <input type="checkbox"/> Une petite poule
 <input type="checkbox"/> Un Sui Ming Pool
 <input type="checkbox"/> Une cupule</p> <p>12. Une moquette est...
 <input type="checkbox"/> Une crotte de poisson
 <input type="checkbox"/> Une crotte de Valorbe
 <input type="checkbox"/> Une crotte de chevreuil
 <input type="checkbox"/> Une crotte des Grottes</p> <p>13. Quel animal a inspiré Ridley Scott pour la création d'Alien?
 <input type="checkbox"/> La larve de libellule
 <input type="checkbox"/> Mathieu bébé
 <input type="checkbox"/> Le copépode
 <input type="checkbox"/> Le Psychrolutes marcidus</p> | <p>14. Une surconsommation de lombrics peut entraîner la mort de la taupe parce que:
 <input type="checkbox"/> Le lombric sécrète une substance toxique
 <input type="checkbox"/> Le sable contenu dans le vers use trop ses dents
 <input type="checkbox"/> Le lombric ne contient aucune vitamine
 <input type="checkbox"/> Un bouchon de terre peut se former dans l'intestin</p> <p>15. Qu'est ce qui produit le son du bourdonnement chez le bourdon?
 <input type="checkbox"/> La vibration des muscles alaires et du thorax
 <input type="checkbox"/> Le frappement des ailes sur l'air
 <input type="checkbox"/> Le frottement entre le thorax et l'abdomen</p> <p>16. Le vomer est...
 <input type="checkbox"/> Un mammifère marin
 <input type="checkbox"/> Une nageoire
 <input type="checkbox"/> Un os dans la bouche d'une truite
 <input type="checkbox"/> Un pétoncle lacustre</p> <p>17. Qu'est-ce qu'un triton?
 <input type="checkbox"/> Une note de musique
 <input type="checkbox"/> Un troupeau de trois thons
 <input type="checkbox"/> Un urodèle
 <input type="checkbox"/> Un homme à trois tétons</p> |
|--|--|---|--|

Le bulletin



Le bulletin de la libellule est un journal semestriel régional, publié par l'association **la libellule**. Au travers de dossiers, de textes de réflexion et de brèves locales, il présente la nature de la région genevoise et les particularités de sa faune

et de sa flore. Il se veut également l'écho des activités de sensibilisation menées par l'association sur le terrain, ainsi qu'au pavillon Plantamour, centre nature de **la libellule**.

Au programme ce semestre

Les excursions

- 1** Un week-end en Sibérie
20 au 21 février
- 2** Stage pour les enfants
24 février, 16 mars, 13 avril et 11 mai
- 3** Sur les traces du lynx
12 et 19 mars
- 4** Baguer la chouette hulotte
9 et 16 avril
- 5** Plantes comestibles
23 et 30 avril
- 6** Reptiles en vue
20 avril et 1er mai
- 7** Expériences préhistoriques
25 mai et 15 juin
- 8** Nos orchidées sauvages
28 mai et 11 juin
- 9** Raffut nocturne
18 au 19 juin
- +** Semaine de vie sauvage
16 au 21 juillet

Au pavillon Plantamour centre nature

Expositions

Images de nos montagnes
13 avril au 29 juin

Ateliers

Atelier nichoirs à oiseaux
6 février
Ateliers du mercredi
10 février, 9 mars et 6 avril
Atelier vannerie nature
27 février
Atelier champignons
24 avril
Atelier lombricompost
25 juin

Centre aéré

Ateliers des vacances de Pâques
29 mars au 1er avril